

Vendredi 18 mars 2011

Les Echos

ENTREPRENEUR

Régions

Ford Blanquefort : les salariés s'impatientent sur l'avenir du site [18/03/11 - 01H00 - Les Echos]

Les salariés du site, racheté en fin d'année dernière par Ford, bloquaient hier les livraisons par camions. Objectif : faire pression sur la direction qui réfléchit à un nouvel investissement industriel pour son usine.

L'usine Ford de Blanquefort tournait hier au ralenti et environ 500 salariés bloquaient les camions de livraison. Une action appelée à durer toute la journée et qui devait être levée en fin de soirée. L'accès à l'usine voisine, GFT, détenue à parité par l'allemand Getrag et Ford, ainsi que les mouvements entre les deux sites, étaient également bloqués. Pour les salariés, il s'agit de faire pression sur Ford afin d'accélérer la reconversion du site.

Curieux destin en effet que cette usine de boîtes de vitesses implantée depuis 1973 dans le nord de l'agglomération bordelaise. Jadis fleuron des sites industriels du constructeur américain en Europe, elle a été revendue début 2009 à un actionnaire allemand qui s'est révélé incompetent, pour être finalement rachetée par son ancien propriétaire en fin d'année dernière. En fait, depuis l'été dernier, sous la pression des salariés et des collectivités, Ford était revenu aux commandes en promettant de trouver de nouveaux projets industriels sur ce site qui emploie aujourd'hui quelque 1.500 personnes mais qui doit interrompre sa production de boîtes automatiques destinées au marché américain d'ici à la fin de l'année.

Annnonce d'un projet majeur

Après avoir annoncé une série de petits projets susceptibles d'employer quelques dizaines de personnes, la direction de Ford Europe a évoqué cette semaine devant les salariés, un « projet industriel majeur » de fabrication de boîtes automatiques de nouvelle génération qui pourrait concerner 800 emplois.

D'ailleurs, une délégation conduite par Jim Lucas, le responsable mondial de l'industrialisation des systèmes de transmission, doit venir à Blanquefort la semaine prochaine pour évaluer le site. « *Ce projet nous irait évidemment très bien. Le problème est que nous n'avons pour l'instant aucune assurance qu'il est solide et qu'il concernera Blanquefort. Il faut que Ford se rappelle que nous avons bloqué l'usine 16 jours en 2008 après l'annonce de la fermeture de l'usine. Cela avait contraint l'entreprise à trouver un repreneur et c'est pourquoi nous existons encore* », explique Gilles Penel, secrétaire du CE.

La direction demande un peu de temps car l'ampleur des investissements, de l'ordre de 100 millions de dollars, exige l'approbation du conseil d'administration du constructeur automobile. « *Cette décision est surtout liée au plan produits de Ford et au lancement de nouveaux produits ce qui explique sa complexité* », explique un porte-parole de l'entreprise.

Autre point de friction, l'ouverture d'un plan de sauvegarde de l'emploi portant sur des départs à la préretraite et départs volontaires et qui concerne 336 postes, et sur lequel les salariés veulent ouvrir des négociations.

CORRESPONDANT À BORDEAUX

FRANK NIEDERCORN

POUR ALLER PLUS LOIN

Terres du Sud s'affirme dans le bio

Franche-Comté, Alsace : le secteur automobile redémarre

Sparflex reprend l'espagnol Rivercap

Manutention : Manitou retrouve une dynamique de croissance

ID Systèmes informatise les vins et spiritueux de la vigne au verre